



# Métropole à Vivre

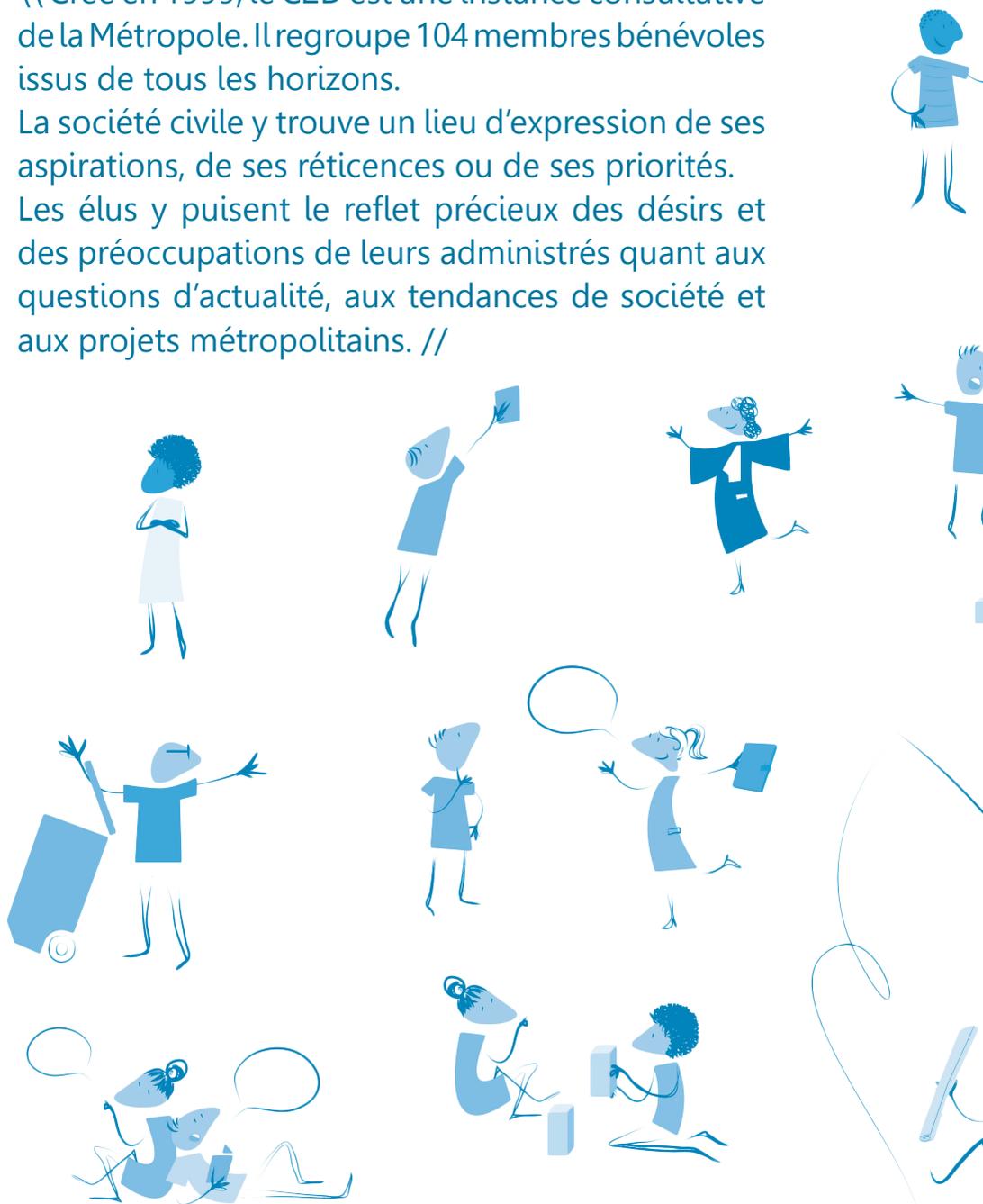
Contribution aux conférences

*Juillet 2023*

\\ Créé en 1999, le C2D est une instance consultative de la Métropole. Il regroupe 104 membres bénévoles issus de tous les horizons.

La société civile y trouve un lieu d'expression de ses aspirations, de ses réticences ou de ses priorités.

Les élus y puisent le reflet précieux des désirs et des préoccupations de leurs administrés quant aux questions d'actualité, aux tendances de société et aux projets métropolitains. //



**Métropole à vivre**

# Les membres du groupe de travail



Mohammed  
Ajoulou Rahmouni



Julien  
Bardon



Landry  
Barrand



Béatrice  
Bausse



Samuel  
Chopard



Nicolas  
Courtoux



Sylvie  
Dumas



Isabelle  
Ferrier



Amandine  
Fournié



Benoît  
Gautier



Monique  
Gorphe



Axel  
Guibert



Philippe  
Huvé



Jean-Baptiste  
Martial



Carmen  
Minchan Silva-Benard



Marie-Laure  
Montignac



Serge  
Morin



Etienne  
Parin



Michel  
Prat



Catherine  
Prévot



Nicolas  
Pujol



Brigitte  
Tandonnet



Jean-Michel  
Thauré



Joëlle  
Raou-Bonnichon

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>1. La métropole de demain : une histoire de coopération ?</b>	<b>9</b>
<b>2. Métropoles : territoires de désirabilité ?</b>	<b>13</b>
<b>3. Sobriété des métropoles : mirage ou véritable révolution ?</b>	<b>23</b>
<b>4. Quels nouveaux modèles de société s'inventent au coeur des métropoles ?</b>	<b>29</b>

# Introduction

Bordeaux Métropole a engagé la démarche « Métropole à vivre ».

**Quelle métropole désirons-nous avec et pour les habitants ? Comment assurer le « bien vivre ensemble » sur un territoire soumis aux tensions démographiques, au risque des inégalités et aux défis climatiques ? Comment faire cette métropole avec et pour les habitants ? « Métropole à vivre » se différencie des habituelles prospectives qui proposent de dessiner le territoire de demain, donc à long terme.**

Une « Métropole à vivre » est ancrée dans le présent et cherche à apporter des réponses aux problématiques quotidiennes et actuelles du territoire et de ses habitants.

Le C2D a été invité à accompagner cette démarche et cela à triple titre :

D'abord au regard de la composition de cette instance, qui exprime la diversité des expériences métropolitaines. Parité, diversité générationnelle, représentation de toutes les communes et de territoires voisins mais aussi variété des profils professionnels, associatifs...etc...l'ensemble de ces caractéristiques permettent de donner à comprendre les pratiques et les attentes des métropolitains de la « Métropole à vivre » et d'en discuter collectivement.

Ensuite, par sa sensibilité aux évolutions des modes de vie et des publics de la Métropole. Dans le cadre de cette démarche, la capacité du C2D à mettre en lumière ces évolutions, à identifier les pratiques émergentes et à toucher les publics, afin de recueillir leurs paroles est perçue comme un complément utile aux autres regards sollicités.

Enfin, l'investissement du C2D se fait toujours dans un esprit de dialogue et de construction collective sur les enjeux métropolitains. Les membres du C2D ont l'habitude d'analyser l'action publique métropolitaine, de travailler avec les services tout en conservant un regard spécifique complémentaire de celui des élus, des techniciens ou des experts.

La capacité des membres à faire collectivement des propositions en s'attachant à leur concrétisation est précieuse dans le cadre de cet exercice.

La démarche métropole à vivre s'articule autour de plusieurs formats d'échanges : conférences, ateliers et balades urbaines.

Plutôt que de mener une réflexion en parallèle, le C2D a proposé s'articuler à cette architecture avec la mission d'apporter de savoir ordinaire métropolitain, en contrepoint des regards experts et techniques et de mettre en lumière des évolutions des modes de vie en cours ayant un impact sur la métropole.

Ainsi, pour chaque conférence, le groupe de travail du C2D a, en amont, réalisé des arpentages littéraires des textes de l'intervenant ou sont allés à la rencontre de publics concernés par la thématique. Les perceptions et questionnements soulevés lors de ces premières étapes ont été transmis sous format vidéo lors de chaque conférence<sup>1</sup>. Après chaque conférence les membres du C2D ont débriefé sur leurs impressions du point de vue cognitif et sensible.

Quatre conférences se sont tenues :

- La métropole de demain : une histoire de coopération ?
- Métropoles : territoires de désirabilité ?
- Sobriété des métropoles : mirage ou véritable révolution ?
- Quels nouveaux modèles de société s'inventent au cœur des métropoles ?

Par ailleurs, les questions posées par la démarche Métropole à Vivre ont été abordées en plénière du C2D en juin 2023.

Ce rapport propose ainsi une synthèse des différents échanges par thématique, avec des constats et des points d'attentions.

---

1 Retrouvez sur le site du C2D les vidéos de témoignage des membres projetées lors des conférences : <https://c2d.bordeaux-metropole.fr/actualites/une-contribution-pour-chacune-conferences>



# **1. La métropole de demain : une histoire de coopération ?**

## **La métropole de demain : une histoire de coopération ?**

21 mars 2023

Invité : Frédéric Gilli, Économiste, spécialiste des questions urbaines

---

*Comment mieux prendre en compte la diversité territoriale et être en mesure de résorber les inégalités qui existent entre la métropole et les territoires ?*

*Comment créer les conditions d'une métropole ouverte sur le territoire et favoriser un développement harmonieux, en termes d'emploi, de logement, ou de mobilités ?*

*Comment faire advenir une coopération territoires / métropoles efficace capable d'accélérer les grandes transitions écologiques, économiques, sociales et numériques ?*

---

Pour cette première conférence, le groupe du C2D, a lu deux ouvrages de Frédéric Gilli de manière collective, selon la méthode de l'arpentage : « La promesse démocratique » et « 50 cartes à voir avant d'aller voter ».

De la première thématique sur la coopération, c'est un axe méthodologique central pour la métropole à vivre que retient le groupe de travail du C2D.

Les enjeux de coopération et d'évolution des attentes et pratiques démocratiques sont intimement liées : l'importance accrue de la coopération s'appuie sur le sentiment d'une inégalité de traitement entre citoyens dans le cadre d'une démocratie du sommeil comme la nomme certains sociologues (les choix politiques en dernier ressort sont établis par ceux qui ont leur logement – et dorment donc – sur une commune puisqu'ils sont les seuls à pouvoir voter alors que le territoire est utilisé par des personnes qui travaillent ou y ont leur loisir entre autres). Le primat semble donné aux résidents dans les choix par rapports aux habitants ; ce sentiment d'inégalité est renforcé par le fait que les métropoles sont vues comme ayant un impact sur les territoires frontaliers.

Or aucun espace public (au sens politique de lieu immatériel où on échange des points de vue afin de prendre des décisions collectives) n'existe pour traiter de ce destin lié entre les territoires. Les politiques publiques entre ces territoires ne peuvent dès lors pas suffisamment être sourcées à l'aulne de l'expression des citoyens qui y vivent ce qui génère l'irruption spontanée de la parole citoyenne sur ce vide interterritorial (le phénomène des gilets jaunes peut partiellement être lu de cette manière).

Il est donc nécessaire d'établir un nouveau système d'écoute qui modifie la culture du dialogue de manière générale pour pouvoir être appliqué, en particulier, à l'échelle de la coopération territoriale.

Cette démarche d'écoute s'appuie sur un certain nombre de principes :

- Assurer une vigilance quant à l'information
- Accueillir la diversité des points de vue
- Ne pas privilégier le discours expert et pour cela ne pas le positionner antérieurement à l'écoute des citoyens mais, à l'inverse, commencer par l'écoute des citoyens pour un cadrage des enjeux plus proche des réalités de terrain. Ainsi le travail sera adapté au contexte là où l'appel préalable aux experts induit des choix guidés par la circulation de modèles techniques
- Passer d'une posture de réponse à une posture d'écoute.



## **2. Métropoles : territoires de désirabilité ?**

## Métropoles : territoires de désirabilité ?

5 avril 2023

Invité : Lise Bourdeau-Lepage, Professeur à l'Université Lyon 3. Auteur de Regards sur la ville, Économie des villes contemporaines, Repenser la ville.

---

*Face aux bouleversements engendrés par le dérèglement climatique, et à la multiplication des crises de nature diverse, comment répondre aux besoins de sa population ?*

*Quand la densité devient une menace, peut-on encore imaginer une métropole « accueillante » ?*

*Peut-on encore penser un modèle de métropole plus durable, et surtout plus désirable ?*

---

### 1. Comment les jeunes vivent le phénomène métropolitain

Afin de s'interroger sur la désirabilité de la métropole, il a paru indispensable de se tourner vers la jeunesse. La construction de la trajectoire d'une métropole du bien vivre doit associer des mesures de court terme mais également des ajustements qui prennent du temps à produire des effets ou qui sont liés au fait de prendre des décisions aujourd'hui au regard de l'avenir. Les jeunes sont donc particulièrement concernés. C'est ce qui justifie de s'attacher plus particulièrement à leur regard.

Le C2D a choisi d'aller vers la diversité des jeunes du territoire. Auprès de jeunes qui inscrivent naturellement leur parcours dans le métropolisation tout autant que de jeunes qui, en phase de définition de leur projet professionnel et plus globalement de vie, réinterrogent un certain nombre de fondamentaux et auxquels on peut soumettre celui de la ville.

## **a) Une désirabilité contrastée en fonction des jeunes : entre « ma Métropole à la carte » et « Métropole, je t'aime quand même »**

Quels que soient les jeunes, les métropoles semblent être le lieu de vie le plus désirable. Même pour ceux qui peuvent être critiques ou empêchés, la projection est, quoiqu'il arrive, sur un territoire métropolitain au final.

Mais il y a des nuances d'expériences.

### *Ma métropole à la carte*

Pour les jeunes qui en ont les moyens géographiques (habiter l'hyper centre) et dont le projet s'inscrit bien dans les dynamiques actuelles des métropoles (emploi tertiaire à forte valeur ajoutée...etc...), l'interrogation porte plus sur l'optimisation de son mode de vie : peut-on concilier emploi et qualité de vie sur le même territoire ?

### *Métropole je t'aime quand même*

Pour les jeunes en interrogation, l'expérience est plus contrastée. Elle commence par l'identification des freins. La projection est d'abord irritante pour mettre en lumière la désirabilité qui est perçue comme possible mais entravée.

Le bien être passe par la levée d'entraves pour profiter des aménités de la ville qui dessine, en creux, un désir de pouvoir bénéficier d'un droit à la ville.

Les principales entraves portent sur :

- Transports : manque de fiabilité, trop de monde. Le bug TBM
- Sécurité des circulations dans l'espace public
- Propreté

## **b) Les bords de la métropole géographiques et temporels**

### *La métropole la nuit*

Les contraintes mise en exergue prennent encore plus d'acuité, sont redoublées, la nuit ; moment où on peut profiter justement des éléments de bien-être de la ville. La mise en œuvre de l'extinction des lumières est vue comme un renforcement d'une pratique non équivalente des atouts de la ville la nuit pour certains jeunes.

### *Les frontières et géographies mentales*

Les éléments de contraintes mettent en lumière des frontières mentales au sein du territoire :

- L'offre de transports qui fait qu'on ne profite pas du même territoire là encore redoublé la nuit : pas de transport dans les communes périphériques le soir, la géographie des trottinettes électriques (qui ne sont pas utilisables dans certaines parties du territoire)
- L'espace public payant dans le centre urbain

Géographie mentale :

- La métropole se limite aux villes urbaines
- La rive droite est vue comme un territoire familial là où le centre est vu pour la jeunesse et les sorties

### **c) Des éléments forts du bien être sur ce territoire**

- Le sentiment d'espace, les espaces verts (même s'il faut beaucoup marcher entre les espaces verts, souhait de plus d'espaces verts en proximité)
- La qualité interne du logement (qualité des matériaux) sécurité à l'intérieur et dans ses accès
- Ce dont ils aimeraient profiter c'est de loisirs culturels et de détente (commerces, restaurants, boîtes de nuit, galeries commerciales. Mais sentiment d'un manque d'information sur l'offre existante. Manque de piscines. Plus de scènes open air.
- Ce qui procure le bien être maximum : la plage, la proximité de la plage

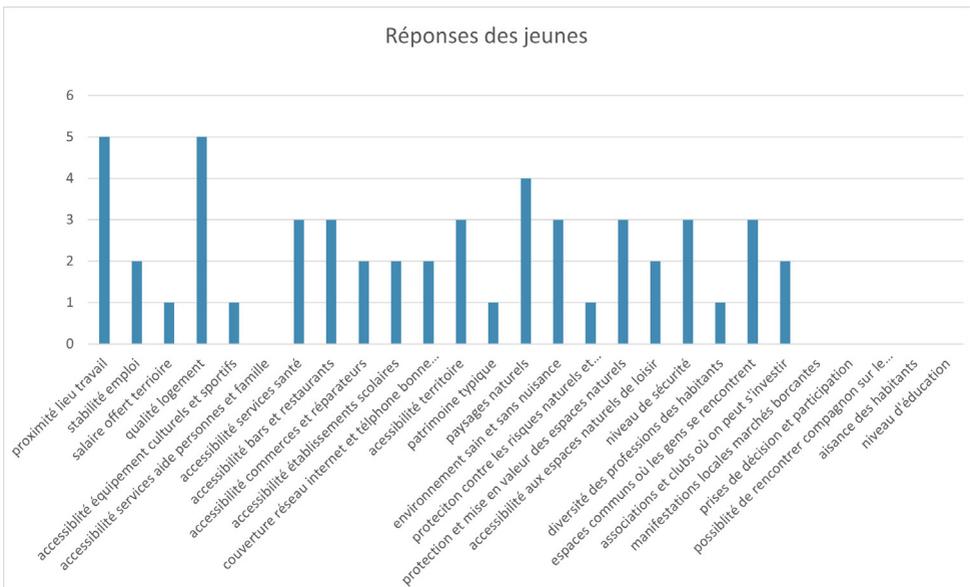
## 2. Expérience commune

Au-delà des projections spontanées sur la désirabilité, jeunes et membres du C2D se sont prêtés au questionnaire *tell-me* élaboré par Lise Bourdeau-Lepage (la conférencière).

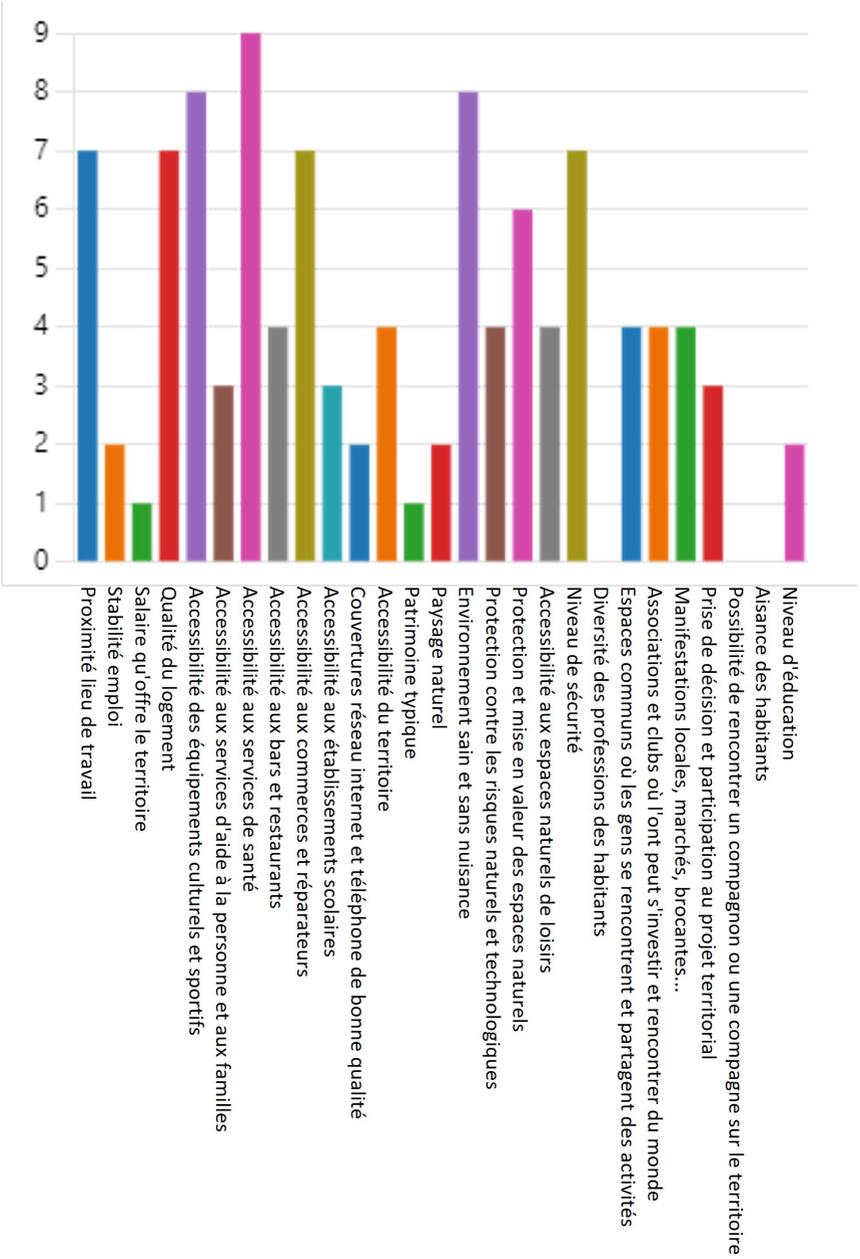
Il ressort des deux groupes que qualité du logement et proximité de l'emploi sont très importants (encore plus pour les jeunes)

Les enjeux de nature de qualité de l'environnement sont aussi très forts.

La santé, plus importante en population générale, est aussi très importante pour la jeunesse, tout comme la sécurité.



## Réponses des membres du C2D



### 3. Ce que l'on retient

#### a) Pour une métropole juste

- Importance d'écouter les jeunes car les choix pris aujourd'hui vont les concerner plus longtemps que les autres métropolitains
- Enquêter les discrets, cette population qu'a nommée Lise Bourdeau Lepage. Difficile à cerner, elle ne se définit pas uniquement par une situation de précarité économique et sociale mais peut-être par un manque d'accès à l'espace public central. Elle recoupe les travaux qui cherchent à identifier autour de quelles structures se recompose la société<sup>1</sup>. Parmi les discrets, il convient également d'adjoindre toutes les personnes qui ne disposent pas du droit de vote (étrangers hors UE mais aussi jeunes, personnes sous tutelle, personnes de passage...etc...)
- Les inégalités d'accès aux valeurs ajoutés des métropoles : prioriser pour ceux qui sont contraints (par les mobilités, la sécurité...) plus que pour ceux qui ont accès à tout.
- Le bien être des présents sans tomber dans l'égoïsme : une désirabilité plus complète qui concilie opportunités métropolitaines et qualité de vie passe par la satisfaction en premier de ceux qui sont là. Mais cette posture interroge quand même sur ceux qui ne sont pas encore là et pourraient vouloir venir. Attention à l'égoïsme territorial. Peut-être que cela peut être résolu en ne raisonnant pas à l'échelle de la métropole mais à celle des territoires de vie : travailler la désirabilité métropolitaine des populations à l'échelle des quartiers. Ainsi on peut s'attacher aux besoins au plus près des citoyens mais en définissant ces besoins par rapport aux enjeux de l'échelle plus large de la métropole.
- Ni béatitude de la métropole mondialisée ni métropole bashing (questionner le modèle de l'attractivité sans tomber dans le repli). Les jeunes aiment la métropole.

- Question de la conciliation des différentes aspirations de bien-être. Il n'y a pas (plus ?) de recette miracle pour définir le bien-être mais des réponses propres à chacun. La conciliation des aspirations devient dès lors un élément central.

## **b) Les points d'ancrage du bien-être métropolitain**

- Les grands éléments de vie courante au cœur : logement, travail proche, cadre de vie, environnement
- Des thématiques pas forcément dans les compétences directes de Bordeaux Métropole mais sur lesquelles Bordeaux Métropole a une prise via ses compétences. Travailler sur la métropole désirable doit s'appuyer sur des sujets qui dépassent les compétences strictes de la métropole mais que ses compétences renforcent ou affaiblissent dans leur mise en œuvre. Le trio de ces thématiques n'est pas forcément attendu dans sa totalité puisqu'il s'agit de la santé, la sécurité, la culture / les loisirs.
- Traiter de la métropole la nuit.
- Travailler sur l'attachement métropolitain.



### **3. Sobriété des métropoles : mirage ou véritable révolution ?**

## **Sobriété des métropoles : mirage ou véritable révolution ?**

2 mai 2023

Invité : Charlotte Halpern, docteure en science politique, chercheuse au Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po.

---

*Sur fond d'urgence climatique et de crise énergétique, d'objectif « zéro artificialisation nette », de loi Climat et Résilience, comment transformer l'urbanisme métropolitain ?*

*Comment intégrer ces évolutions réglementaires et toutes les réflexions de transition écologique au cœur même de l'aménagement urbain ?*

*Comment concilier sobriété et métropolisation ?*

*Comment rénover l'habitat métropolitain existant ?*

---

En amont de la conférence, les membres du C2D ont participé à une séance d'arpentage littéraire, une lecture collaborative, pour s'approprier un texte. Les textes arpentés étaient : l'article « l'agenda environnemental des municipalités <sup>1</sup> » de Charlotte Halpern et l'ouvrage « Villes sobres, nouveaux modèles de gestions des ressources »<sup>2</sup>. Ce dernier rapporte des projets innovants de villes à travers le monde, en s'intéressant à leur procédé pour devenir plus sobre, résiliente ou durable.

### **1. La sobriété n'est plus effrayante**

La sobriété apparaît comme la troisième voie entre la décroissance et la poursuite, comme si de rien n'était, du modèle actuel.

La sobriété n'est plus un terme employé par une petite communauté. Il est aujourd'hui repris largement, y compris par ceux qui le décriaient. Si le terme est repris, le sens donné varie sur une très large palette.

---

1. Dans L'Économie politique 2020/1 (N° 85), pages 87 à 98

**24** 2. Dirigé par Dominique Lorrain, Charlotte Halpern, Catherine Chevauché. SciencesPo Les presses 2020

Pour pouvoir s'engager dans cette troisième voie, décideurs, habitants, entreprises doivent avoir une vision partagée de la sobriété. L'implication des citoyens dans cette recherche de nouvelles politiques publiques est un enjeu crucial pour les démocraties.

Pourtant, on pourrait se demander si la recherche de sobriété n'est pas en contradiction avec la recherche de démocratie ? Des chemins sont possibles pour dépasser cette tension potentielle.

## 2. Choisir ou subir à plusieurs

Les métropolitains ne sont pas différents des autres Français : ils veulent pouvoir choisir plutôt que subir. Choisir à titre individuel mais aussi collectif. S'ils sont couramment appelés à agir à leur échelle, il semble aux membres du C2D que les travaux de Charlotte Halpern pointent une moindre association aux décisions liées aux politiques publiques de transition en particulier du fait qu'elles sont régies par une logique de nécessité.

Ces choix, qui sont à la fois essentiels et complexes vont impliquer des changements de comportements à titre individuels mais aussi la gouvernance, les récits, la manière de vivre ensemble, etc. Les habitants veulent être associés et entendus, que les collectivités tiennent compte des différents avis, des différentes situations.

Notamment parce qu'il y a des dissensus, des expériences, pratiques et attentes différentes. Les intérêts divergents, voire contradictoires, doivent être exposés, expliqués, ils vont conditionner les choix.

Face aux crises, en particulier celles liées aux changements climatiques, la question qui se pose est : « où et quand se situe le point de bascule entre choisir et subir ? Sommes-nous collectivement en position de pouvoir choisir ? En définitif « on a toujours le choix » mais de façon objective quelles sont les scénarios possibles ? » Il faut de la clarté et de la transparence sur ce point.

Qui dit choix, dit forcément renoncement, c'est la question qui doit être posée aux habitants : « à quoi sommes-nous prêts, individuellement et collectivement à renoncer ? » Il faudra aussi être attentif à ce que les répercussions de ce renoncement soient équitables, pour les habitants mais aussi pour les autres usagers du territoire.

Enfin quid des sujets qui concernent tout le monde mais qui sont perçus comme trop techniques et complexes, comme la gestion de l'eau.

### **3. Le chemin à parcourir**

Le chemin à parcourir est perçu comme long ; on ne voit pas le bout, les décideurs ne verront pas le bout. Ce qui n'empêche que les décisions doivent être prises aujourd'hui. C'est ce qui fera la différence, pour reprendre le titre de la conférence, entre « le mirage » – une vision certes idéale mais imagée et distante – et « la révolution », plus tranchée mais tangible.

### **4. Par petits pas ou grandes enjambées**

Même si les petites actions peuvent être critiquées et perçues comme n'étant pas à la hauteur de enjeux, elles ne sont pas moins visibles et peuvent avoir un effet d'entraînement. De ce fait elles sont importantes. La collectivité a aussi la possibilité d'assumer une posture étendard, dans le sens « qui agit pour une cause ».

### **5. Le fil rouge**

Comme pour la désirabilité la métropole est perçue comme étant à la bonne échelle pour engager les transitions nécessaires, ce territoire a les atouts pour aller vers plus sobriété.

Oui, pour une sobriété qui prend en compte les indicateurs de bien être : objectifs sociaux, de santé, de diversité, prise en compte de l'intergénérationnel.





## **4. Quels nouveaux modèles de société s'inventent au coeur des métropoles ?**

## Quels nouveaux modèles de société s'inventent au cœur des métropoles ?

22 juin 2023

Invité : Michel Agier, ethnologue et anthropologue

---

*Comment les métropoles font-elles face aux enjeux de nos sociétés modernes dans toute leur complexité ?*

*Comment « habiter ensemble » une métropole ?*

*Existe t'il encore des lieux communs pour imaginer de nouveaux modèles ? Et si oui, que sont-ils ?*

*La Nature a-t-elle encore une place au sein des villes ?*

*Quel rôle pour les métropoles au cœur de ces multiples transitions ?*

---

Pour cette conférence, les membres du C2D ont fait le choix de repartir sur le terrain. Deux lieux sont visés par leur propriété à inventer la ville de demain. D'abord les collocations intergénérationnelles : pour pallier l'isolement et le manque de logement. Ensuite les tiers-lieux ordinaires et solidaires : un café au Grand parc et une boutique de réemploi au Haillan, pour les lieux de rencontre et partage.

Où se joue l'émergence certes informelle mais aussi ordinaire de la métropole qui s'invente ?

### 1. La force du lien

Les projections dans le temps sont marquées par l'expérience covid. Pour les jeunes l'envie d'être proche des lieux de sociabilité, d'avoir des espaces à l'extérieur et à l'intérieur pour se réunir. C'est primordial, pour ne pas vivre les mêmes difficultés pour se réunir et se voir en temps de Covid. Pour les personnes plus âgées, la projection se fait vers la vie dans un cadre intergénérationnel, avec des espaces partagés.

L'espace public n'est plus seulement considéré comme un outil de développement économique et de facteur d'identité mais également comme un lieu de bien vivre. C'est ce que doit être l'espace public : un lieu de rencontre, d'assemblée, d'Agora.

La ville limite le coût des interactions, c'est sa grande force.

De son côté, la culture artistique, semble être un excellent outil pour faire société, elle rassemble.

## 2. Question de réputation

Réponses à la question « quels sont les lieux qui incarnent le mieux votre mode de vie :

*Où on habite* : « Eysines, je suis bien là où je suis », « Je suis bien au grand parc »

*Où on aimerait habiter, des quartiers appréciés* : « Mérignac, mon idéal une maison là-bas », (habitante du Haillan), « Bacalan, pour son dynamisme associatif et la mutation de ce quartier ».

*Des lieux emblématiques* : Le quartier Saint Michel, les parcs publics, Les Bords de la Garonne, La cité du vin.

*Les lieux de sociabilité et rencontre* : Darwin, Le petit parc, La place de la Victoire, La Librairie Mollat

Globalement les habitants sont heureux de vivre là où ils sont, à partir du moment où ils peuvent s'en approprier.

### 3. Nature et Culture

C'est une caractéristique forte de Bordeaux, ne pas tourner le dos à la Garonne, son fleuve, au contraire, être en interaction avec lui.

Le développement de la ville a tout de même abimé l'environnement. Le développement urbain a placé la voiture en reine. Les cahiers des charges des différents services de la ville fonctionnaient en silo. Par exemple, la visions de l'urbaniste et celle de la protection de la nature n'étaient pas croisées.

Michel Agier nous a parlé de retisser le lien avec le monde qui nous entoure : les animaux, les plantes, le fleuve, et pourquoi pas, les esprits. Les considérer comme habitants à part entière de ce territoire.

### 4. Continuité – discontinuité

La métropole est aussi un agglomérat d'îlots, de voisinages, c'est vraiment dans ce périmètre que la ville de chacun existe.

Certains quartiers sont interconnectés, d'autres isolés.

C'est l'habitat qui génère pour les habitants le plus d'inquiétude, par rapport au prix et la disponibilité. « ça va être de pire en pire ». Certains ménages travaillant sur Bordeaux ne peuvent plus s'y loger. Ils doivent habiter en dehors de la ville et faire de long trajet pour travailler. Ceci crée un non-sens à la fois économique, écologique et social. Cette question économique et sociale ne va pas s'arranger ; la gestion de crise est à prévoir sur 10-15 ans.

### 5. Fil rouge

La métropole a des atouts qu'elle doit conserver et renforcer : possibilité de se déplacer facilement, des espaces verts. Le logement, en revanche, fait partie des points qui peuvent noircir les perspectives.

Projection dans une ville sobre : ceux qui ont 40 ou 60 aujourd'hui, à 20 ans idéalisaient leur déplacement en voiture. Aujourd'hui leur idéal de mobilité est le vélo, le tramway et les autres transports en commun.



**Crédits**

Coordination : Priscila Ludovico, et Damien Mouchague, Direction du Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole

Dessins : Poaplume et Tabaramounien / conception graphique : Sara Comes

Impression : l'Atelier de reprographie de Bordeaux Métropole, sur papier PEFC

Septembre 2023



## Métropole à Vivre

Bordeaux Métropole engage un travail sur la métropole du bien vivre. 4 conférences ont permis de traiter de la coopération, de ce qui rend désirables ces territoires, de sobriété ou de modèles de vie. Caractérisé par la diversité de ses membres tant géographique, que générationnelle ou de genre notamment, par son habitude du dialogue entre des expériences multiples, par son goût d'aller vers des publics ordinaires, le C2D s'est investi pour préparer, en amont, ces différentes conférences.

Alors qu'est-ce qui a été retenu ou entendu ? cette contribution parle de logement, d'emploi et de cadre de vie mais aussi de jeunesse, de métropole la nuit... ou de plage. Elle interroge sur la façon de coopérer ou de conduire la sobriété. Elle témoigne de la manière dont la métropole ordinaire se construit dans un café de quartier ou une boutique de réemploi.

### Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole

#### Suivez-nous !

 [c2d.bordeaux-metropole.fr](http://c2d.bordeaux-metropole.fr)

 @c2dbordeauxmétropole

 @c2d\_BxMetro

 C2D Bordeaux Metropole

#### Contact

[c2d@bordeaux-metropole.fr](mailto:c2d@bordeaux-metropole.fr)

Tél. 05 56 93 65 11

#### C2D

Hôtel de Bordeaux Métropole  
Esplanade Charles-de-Gaulle  
33045 Bordeaux cedex

